Entre prière et travail

« *Orare et laborare* » : la règle de saint Benoît divise le temps journalier des moines entre la prière, le travail intellectuel et le travail manuel.

Les moines prient de manière individuelle ou collective le jour et la nuit. Chapitre 16 de la règle de saint Benoît : *« Offrons donc nos louanges à notre créateur "pour ses décisions justes" le matin, à prime, à tierce, à sexte, à none, le soir à la fin du jour : et la nuit, levons-nous encore pour le louer ».*

Le long office des vigiles se déroule la nuit, puis viennent les offices de prime et de tierce qui concluent la matinée. Sexte et none encadrent le déjeuner, les vêpres ont lieu avant le dîner et l'office des complies achève la journée de prière.

Chapitre 48 de la règle de saint Benoît : *« L'oisiveté est ennemie de l'âme. Les frères doivent donc à certains moments s'occuper au travail des mains, et à d'autres heures fixes s'appliquer à la lecture des choses de Dieu ».*

On entend par travail, le travail manuel et le travail intellectuel. Les moines sont associés à l'exploitation des terres qui se situent au sein de l'abbaye : jardins, vergers… Les biens matériels de l'abbaye sont régis par le cellérier.

Les activités intellectuelles sont en lien avec les manuscrits. Dans le scriptorium, les moines copistes recopient et enluminent des manuscrits empruntés par l'abbé à d'autres établissements monastiques.

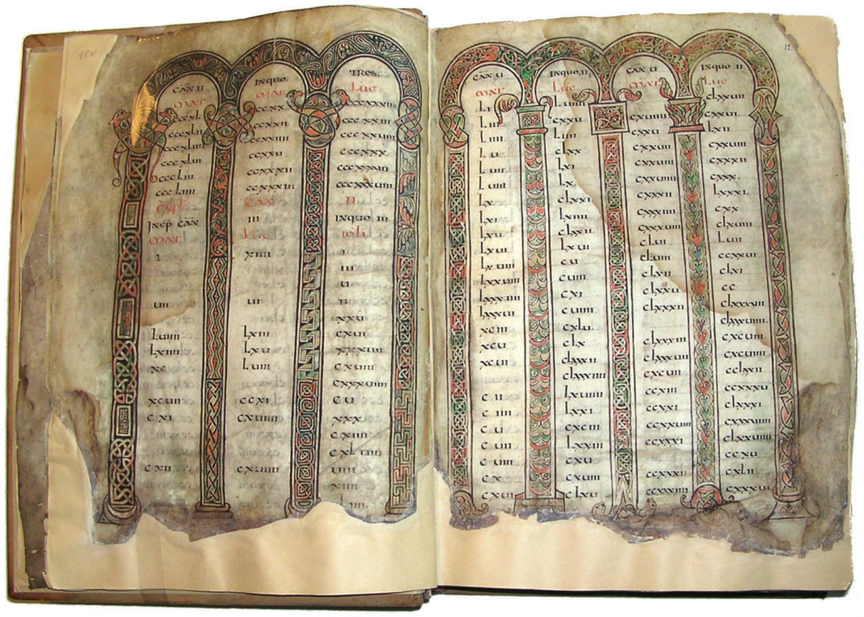

Table des canons. Pages enluminées issues du scriptorium de Flavigny.
Il s'agit d'un schéma qui répartit en listes parallèles les passages des quatre Évangiles, transformés ici en une architecture symbolique. Quatre colonnes partent des évangélistes et aboutissent aux figures ailées qui les représentent. Le support central relie Jean-Baptiste au Christ, seul personnage disposé en frontalité, en qui le fidèle est appelé à voir le pilier du Nouveau Testament et de l'Église.

Le scriptorium, richesse de l'abbaye

Le scriptorium de Saint-Pierre de Flavigny est important dès le VIIIe siècle. Ce terme d'origine latine signifie "écrire" ou "celui qui écrit". Il désigne l'atelier où les moines réalisent des copies de manuscrits.

Une salle de l'abbaye est destinée à l'écriture. Bien souvent, il s'agit de la seule salle chauffée, afin d'assurer la bonne conservation des parchemins et des encres. Les moines copistes sont placés sous la direction du bibliothécaire : l'*armarius*. Soit ils recopient, soit ils écrivent sous la dictée.

Les moines sont généralement assis sur un banc et s'appuient sur un pupitre incliné. Un pot en argile ou une corne de bœuf leur sert d'encrier. Ils utilisent une plume d'oie ou un calame de roseau qu'ils taillent à l'aide d'un petit couteau. Ils ont également besoin d'un compas, d'une règle, d'un crayon à mine de plomb ainsi que de cahiers de parchemin (peau animale).

Plusieurs moines peuvent travailler à la copie du même manuscrit. On constate souvent plusieurs mains dans la réalisation de ceux-ci. En général, ils sont illustrés : on parle d'enluminures.

Le tétramorphe

Ce motif iconographique représente les quatre vivants autour de Jésus, à savoir les quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Cette image est issue de certains passages de la Bible : la vision d'Ezéchiel (1 ; 1-14.) et l'Apocalypse de Jean (4 ; 7-8). Les emblèmes de chacun des évangélistes sont : l'homme pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean. On doit l'application de ces figures aux évangélistes, à saint Jérôme au IVe siècle.

L'homme est Matthieu : son évangile débute par la généalogie humaine de Jésus.

Le lion est Marc : dans les premières lignes de son évangile, Jean-Baptiste crie dans le désert (*« un cri surgit dans le désert »*).

Le taureau est Luc : aux premiers versets de son évangile, il fait allusion à Zacharie qui offre un sacrifice à Dieu. Dans le bestiaire traditionnel, le taureau est signe de sacrifice.

L'aigle est Jean : il débute son récit par le mystère céleste. Ce rapprochement plus abstrait ferait allusion à son regard d'aigle et à la puissance de sa vision prophétique dans l'Apocalypse notamment.

Fragiles Dijon / Texte : Fanny Moulin / Illustrations : Jean-François Fontaine